

LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue

DIVERSITÉS

EXCLUSION

RACISME

CITOYENNETÉ

SOMMAIRE

UNIVERSITÉS POPULAIRES, LA DIVERSITÉ, JUSQU'OU ?

Claude Fonbaustier 3

BIBLIO 6

RACISME ET EXCLUSION...

Une campagne contre le racisme...

Jacques Abrand 7

L'exclusion citoyenne

Louis Caul-Futy 8

ACCÈS : 10^e ANNIVERSAIRE 9

LES ECHOS DE ROMANS 10

CARNET 11

REVUE DE PRESSE 12

INITIATIVES

Jacques Abrand 15

LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Mars 1998

Prix au numéro : 35 FF

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 100 FF payables par chèque au siège de l'AUPF
AUPF / UP du Rhin, 13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à
UP du Jura, Marc Jeannerat, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Jacques Abrand, Directeur de l'IDEE de Belfort - Louis Caul-Futy, Président de la Fédération Départementale des
UP Savoie Mont-Blanc - Claude Fonbaustier, Président de l'UP du Rhin, Serge Laborde, Vice-Président de
ACCES (UP de Romans) pour les textes

Emile Heitz - Claude Magnan et Jean-François Mattauer (Giefem) pour les dessins

Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Denis Rambaud - Trésorier : Michel Marc - Secrétaire : Jacques Abrand
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982

Universités Populaires, La diversité, jusqu'où ?

En 1898, Georges Deherme fonde la première Université Populaire, dénommée joliment "la Coopération des idées", qui sera suivie de beaucoup d'autres tant à Paris qu'en province jusqu'en 1901. Elles ont pour objectif essentiellement de répandre l'instruction dans le peuple et de rapprocher les intellectuels et la classe ouvrière. Dans la pratique, les intellectuels prodiguent bénévolement cours et conférences pour tenter de porter remède à la grave crise morale qui a secoué la France avec l'affaire Dreyfus.

L'occurrence historique est donc à la base de la création des Universités Populaires : ces institutions ont une forte connotation sociale et sont sous-tendues par une sorte de généreuse idéologie.

A partir de 1903, les Universités Populaires vont décliner aussi vite qu'elles étaient apparues. On peut se demander si les Universités Populaires de l'époque n'ont pas fait long feu, outre leur aspect circonstanciel, parce qu'elles étaient davantage le fruit d'un a-priori intellectuel qu'une structure répondant à une demande réelle.

Claude Fonbaustier

Avec Mai 1968 et la réforme de l'université classique, un regain d'intérêt se manifeste pour l'éducation permanente. Dès octobre 1968, une Université ouverte aux travailleurs s'établit à Vincennes. Puis d'autres Universités s'ouvrent sur un enseignement non universitaire sans exigence de diplômes. Une Université du 3^{ème} Age se crée à Toulouse en 1973. On voit se multiplier les Universités du Temps Libre, les Universités de la Culture Permanente, Universités du Milieu de Vie, Universités dans la Cité, Universités rurales...

Le mouvement semble devoir être durable ; les programmes s'étoffent et se diversifient. A côté des activités traditionnelles et pérennes, les Universités Populaires inscrivent de nouvelles propositions. Un certain public est à l'affût des nouveautés.

Se pose alors une question : jusqu'où les Universités populaires tentées éventuellement d'ouvrir des horizons inconnus ou méconnus, peuvent-elles aller dans leurs choix d'activités ?

La question ainsi posée est donc celle des limites.

La diversité au sein des Université Populaires

Le même mot peut recouvrir des réalités différentes.

Cette diversité, on la trouve par exemple :

➤ Dans les appellations, que ce soit Universités Populaires, Indépendante, Inter-âges, Rurale, du Temps Libre, pour Tous...

➤ Dans le niveau d'organisation : la taille des structures va du petit club sympathique, animé par quelques bénévoles décidés jusqu'à la PME avec un staff de direction et des permanents spécialisés.

➤ Dans les activités organisées qui schématiquement se classent

- * cours/conférences
- * langues vivantes/pas de langues vivantes
- * corporel/pas de corporel...

➤ Dans les rapports aux institutions : certaines Universités Populaires sont militantes, assiègent les pouvoirs publics, d'autres sont créées à l'initiative des collectivités locales, d'autres gèrent pratiquement un service public.

➤ Dans l'implantation : du nord (Lille) au sud (Perpignan), d'est

(Alsace) en ouest (Saint-Nazaire), et même en Guadeloupe, le maillage se tisse.

A souligner une structure binationale (UP-VHS Regio France-Allemagne).

➤ Dans l'histoire de chaque Université Populaire et dans leur ancienneté, de 0 à 99 ans.

En résumant, il y a aujourd'hui : 40 UP, 40 UP différentes, c'est-à-dire 40 diversités.

La diversité dans les programmes

Cet inventaire à la PREVERT n'est bien sûr pas exhaustif ; il ne prétend qu'illustrer par accumulation d'éléments totalement disparates, l'actuelle diversité de ce qu'offrent les Universités Populaires.

A lire cet échantillonnage, on pourrait se demander si les Universités Populaires ne sont pas devenues des hypermarchés du loisir, des brocanteurs de la connaissance, des illusionnistes de la culture. Ou bien peut-on trouver quelque fil conducteur dans cet apparent fatras, au-delà d'une diversité qui paraît sans limites ?

L'Université d'Etat a pour mission entre autres, de conserver, de former et d'instruire. L'Université Populaire se reconnaît dans cette mission. A ce titre, philosophie, littérature, histoire, ... figurent à son programme.

Mais, à la différence de l'Université d'Etat, des Universités Populaires mettant en pratique la sage (et hélas si peu entendue des pouvoirs publics) recommandation de JUVENAL "mens sana in corpore sano" ouvrent aussi la porte aux activités physiques : sport, expression corporelle, maîtrise de soi, ...

Etant de leur siècle, les Universités Populaires s'intéressent aussi à l'actualité politique, sociale et technique. Elles savent qu'on peut écrire avec un stylo, mais aussi avec un ordinateur, qu'on peut communiquer par la Poste, mais aussi par Internet.

Diversité donc articulée sur trois axes : spirituel, corporel, actuel. Pourtant cette diversité qui pousse à tout proposer, autorise-t-elle à proposer n'importe quoi ?

La diversité et le régime associatif

L'état associatif impose des limites de deux ordres : juridique et factuel.

Les associations sont régies par la loi du 1^{er} juillet 1901 (observation faite que l'Alsace-Moselle dispose de la législation exclusive de droit local). Elle reconnaît la liberté d'association, principe fondamental inscrit dans la Constitution.

L'association est une convention par laquelle 2 ou plusieurs personnes mettent en commun leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que de partager des bénéfices (à la différence de la société commerciale).

La loi et la jurisprudence assignent des limites à l'activité des associations :

➤ une limite est contenue dans les statuts sous la rubrique *Objet social*. Ainsi, une association qui s'est constituée dans le but de pratiquer et promouvoir le jeu de quilles ne saurait valablement s'impliquer dans des actions de développement en

faveur de la barbe à papa ! Le domaine culturel étant vaste et suffisamment dilatable, les Universités Populaires doivent se doter de statuts à objet social le plus élargi possible et les modifier au besoin pour les adapter à des activités nouvelles et repousser ainsi les limites à la diversité.

➤ une attention est à porter à la nature des activités associatives selon qu'elles peuvent être qualifiées économiques ou commerciales. Bien que non définie expressément, il faut entendre par activité économique "toute activité de production, de transformation ou de distribution de biens, et toute prestation de service en matière industrielle, commerciale, artisanale ou agricole." *Activité qualifiée d'économique* : par exemple, l'organisation de voyages réservés aux membres de l'association.

Une activité économique peut être aussi commerciale (ainsi jugée pour une association exploitant un cinéma ou une agence de voyage). Une association peut être qualifiée de commerçante quand "l'activité commerciale revêt un caractère spéculatif répété au point de primer

La diversité dans les programmes

Une cueillette rapide dans les programmes des Universités Populaires est tout à fait réjouissante : on y découvre un véritable bouquet d'activités.

Parmi le florilège, on relève par exemple et par ordre alphabétique :

- A. aquarelle, astronomie, analyse transactionnelle, anglais, art floral, astrologie, allemand, aviron, archéologie, aérobic
- B. bridge, batterie, bandes dessinées, body sculpting, bureautique
- C. chant choral, calligraphie, chiens et chats, céramique, cactus, culture régionale, couture
- D. danse, dessin, dentelle, découpage
- E. espagnol, expression (orale, écrite, corporelle), écoute musicale, esthétique, environnement
- F. français, fitness, flûte traversière, foie gras
- G. guitare, gymnastique, graphologie, gastronomie, généalogie
- H. histoire (locale, régionale, de l'art, de l'Antiquité, ...) habitat, hébreu, harmonica
- I. informatique, italien, ikebana, Internet
- J. japonais, jonglerie
- K. kinésiologie, KANT, karaté, kayak
- L. littérature, lecture rapide, langues
- M. maquillage, minéraux, musique, moines et monastères, mondialisation, météorologie, menuiserie, multimédia
- N. nature, neurolinguistique
- O. œnologie, orgue, origami, ordinateur, ornithologie
- P. patchwork, peinture, PAO, philosophie, poterie, piano, photographie, psychologie, pâte à sel
- Q. qi gong, questions européennes
- R. relaxation, russe, restauration
- S. sophrologie, santé, stretching, sculpture, sécurité, saxophone
- T. théâtre, topographie, tai chi chuan, tragédie grecque, tango argentin, toucher thérapeutique
- U. urbanisme, union européenne
- V. vidéo, vitrail, vietnamien, volley
- W. windows 95, winwork
- Y. yoga nidra
- Z. zazen

l'objet statutaire".

Il faut retenir que les associations peuvent exercer légitimement une activité économique et réaliser des bénéfices à condition de ne pas les redistribuer.

L'activité commerciale est en revanche à aborder avec la plus grande prudence, en tout cas pour les Universités Populaires (incidences fiscales notamment).

La diversité et la culture

Si les Universités Populaires se situent dans le domaine culturel, ce qui n'est pas sérieusement discutable, il est utile de savoir ce que peut recouvrir le mot "culture".

Pendant longtemps, ce vocable a été perçu avec des résonances purement intellectuelles dans le sens où on parlait de culture classique, de culture scientifique, "d'homme cultivé". Le concept a évolué et pris un tour beaucoup plus marqué par la sociologie et l'ethnographie, celle-ci appuyée sur la psychanalyse (méthode herméneutique) et la linguistique (école structuraliste).

Une définition, large et moderne, utilise le terme de culture "aussi bien pour décrire les coutumes, les croyances, les idées, les goûts esthétiques et la connaissance technique que l'organisation de l'environnement total de l'homme, c'est-à-dire la culture matérielle, les outils, l'habitat et plus généralement tout l'ensemble technologique transmissible, les rapports et le comportement d'un groupe social avec l'environnement.

Parallèlement, le formidable essor de la technologie depuis le milieu du siècle a considérablement influencé le concept et le contexte culturels.

Le cadre étroit, de la notion de culture a littéralement éclaté avec le fantastique développement des mass média.

En effet, jusque vers 1960, le livre, le théâtre et le patrimoine stricto sensu constituaient le noyau dur de la culture.

Par la suite, l'image et le son, véhiculés partout, ont sonné le déclin du livre et fait émerger la culture de masse. De nouvelles locutions

(culture d'appartement, pratiques culturelles cultivées, culture massifiée) sont apparues, devenues nécessaires pour rendre compte de la promotion de l'ordinaire et de l'intégration de l'ensemble de la vie quotidienne dans la culture.

On peut dire, en raccourci, qu'on est passé très vite de l'électro-ménager à l'électro-culturel.

Il ressort que si le cadre juridique dans lequel se situent les Universités Populaires impose quelques limites, le domaine culturel couvre en revanche des possibilités illimitées.

La diversité, à condition de demeurer dans le cadre de la loi, est-elle donc sans limites ?

La diversité jusqu'où ?

Des limites existent cependant qui sont de deux ordres, pratique et intellectuel.

Dans l'ordre du pratique

➤ Les Universités Populaires s'adressent à un public qui est ce qu'il est, en un lieu donné, à un moment donné.

On peut bien proposer une formation au baby-sitting dans une Université du 3^{ème} Age, ou des cours de tibétain à Nouhan-le-Fuselier : c'est une manière assez sûre de se suicider. Les Universités Populaires, à fort auto-financement, doivent nécessairement programmer "ce qui doit marcher", sous peine de disparaître.

➤ Une autre limite est faite des ressources disponibles en animateurs. Il faut que les intervenants aient une compétence. Or, on ne dispose pas toujours d'animateurs patentés dans tel ou tel domaine.

➤ Mieux vaut renoncer à proposer un enseignement si on a des doutes sur la qualité de l'animateur. Il y va de l'image de marque de l'Université Populaire, et là encore de sa survie.

➤ Une autre limite à la diversité est constituée par la concurrence. Il ne serait pas forcément judicieux de vouloir s'attaquer à des choses que d'autres font déjà et font bien. Mais rechercher des partenariats peut être une façon intelligente de diversifier des activités et d'élargir un programme, au moindre risque.

Dans l'ordre intellectuel

➤ Les Universités Populaires revendiquent une éthique qui n'est pas qu'une ét(h)iquette

L'éthique ne se définit pas ; c'est quelque chose comme un état d'esprit, une conscience collective qui permettent de dire "ceci, on le fait ; mais cela, on ne le fait pas". Vouloir en effet justifier une activité par le seul fait qu'elle répond à un besoin peut conduire aux pires errements.

➤ Le filtre de leur éthique conduira les Universités Populaires à ne pas proposer par exemple, des cours de scientologie. Mais elles peuvent inscrire un cours sur la scientologie. Nuance ! Il n'empêche que la dérive est parfois possible et qu'une grande vigilance est de rigueur chez les responsables d'Universités Populaires. La diversité implique la nouveauté, et donc l'inconnu : c'est une raison suffisante pour demeurer attentif.

On a vu précédemment comment le concept culturel a évolué et brisé les limites que lui a longtemps assignées une société conservatrice.

Les clivages ont vieillis, et les oppositions se réduisent entre par exemple :

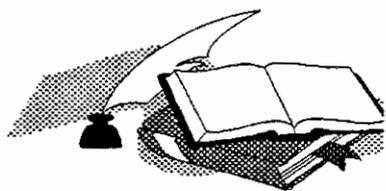
- culture élitiste / culture massifiée
- culture universitaire / culture populaire
- culture générale / savoir professionnel

On ne peut que s'en réjouir quand on s'appelle Université Populaire. Mais toute médaille a son revers. Ici, c'est le danger de l'instauration d'un face à face totalitaire de l'homme et de l'écran multimédia, avec le risque d'enfermement, de repli égocentrique et de désocialisation.

On mesure alors le rôle qui échoit aux Universités Populaires : diffuser une culture de l'esprit, du corps et du goût, largement diversifiée et ouverte sur le monde, mais en faisant se rencontrer les personnes, hommes et femmes bien vivants et soucieux de n'être pas réduits à l'espace cathodique.

A ce point de vue, essentiel, les Universités Populaires doivent rester non seulement des diffuseurs de culture, mais aussi des tisseurs de liens sociaux, des ouvriers de lieux de partage, des pourvoyeurs de repères, et au-delà de la culture des porteurs de la **civilisation**.

□



Biblio

Des propositions pour profiter du printemps, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

Eduquer à la responsabilité

Collectif AERE

Cet ouvrage s'appuie sur une expérience des enfants et des jeunes et sur des pratiques en classe étendues sur plusieurs années, **de la maternelle au lycée, en passant par le collège, la famille et la cité.**

La première partie du livre est constituée par une série de réflexions et de pistes de recherche, pour les éducateurs et professeurs de tout niveau et de tout statut, **qui veulent concevoir et pratiquer une pédagogie de la responsabilité** au sens le plus large. Ils peuvent ainsi développer, en commençant à la base, l'apprentissage de la citoyenneté et de l'humanité.

La seconde partie consiste en une **série de fiches pour des élèves** d'âges divers proposant des textes, questions, situations, activités ludiques, mais aussi des **documents pour les éducateurs.**

176 pages - 92 F

Conflit, mettre hors-jeu la violence

Collectif NVA

Conflit, mettre hors-jeu la violence décrit ce qu'est l'approche non-violente du conflit.

Apprendre à écouter, à exprimer ses sentiments, à négocier, à être médiateur... Telles sont quelques-unes des aptitudes nécessaires. L'objectif est qu'au-delà de leur opposition et hors de tout débordement de violence, les protagonistes **puissent être capables de chercher ensemble une solution.** L'enjeu est de faire évoluer sensiblement les rapports humains et sociaux vers davantage de justice en mettant hors-jeu la violence.

Cet ouvrage s'adresse aux personnes concernées par les conflits dans leur vie personnelle ou professionnelle. Il répond également aux préoccupations des particuliers et organismes qui cherchent **comment prévenir la violence individuelle et sociale et éduquer à la résolution non-violente des conflits.**

144 pages - 82 F

Les éditions
Chronique Sociale

Techniques de la vie en groupe

Charles Maccio

Après avoir étudié les facteurs humains de la vie de groupe : animateur, participants, groupe, il est nécessaire de proposer **des outils pour travailler avec plus d'efficacité.**

"La caisse à outils" propose un certain nombre de techniques en distinguant : **les moyens** qui sont les éléments pratiques pour nos actions ; **les méthodes**, qui sont la façon de nous servir de ces outils en leur donnant un sens ; **les procédures**, qui sont l'ajustement des moyens et des méthodes pour suivre une démarche dans le cadre d'un projet cohérent avec ses objectifs précis.

312 pages - 140 F

La laïcité

Albert Samuel

Ont dit la laïcité "dépassée", voire "anachronique". En France, des événements récents ont montré qu'il n'en était rien. Plus encore, l'actualité mondiale pose d'une manière inquiétante la question des rapports entre l'Etat et les religions.

La laïcité est un défi contemporain qui conditionne l'avenir.

Ce qui est en jeu, c'est le maintien ou l'établissement de nations fondées sur l'égalité des citoyens et non sur la juxtaposition de communautés. Ce qui est en jeu, c'est la **démocratie** et la **paix.** Aujourd'hui et pour demain.

Un ouvrage avec de nombreux documents pour comprendre, débattre et construire.

208 pages - 108 F

Catalogue complet sur demande, remise de 10 % pour l'AUPF, Port gratuit.

Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69002 Lyon - Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.32.03.18

Racisme et exclusion...

Une campagne contre le racisme pour les scolaires et les adultes

Comment toucher la population dans sa diversité par une campagne d'éducation contre le racisme ?

Comment parvenir à y faire participer à la fois des jeunes et des adultes, des militants associatifs et des citoyens ordinaires, des gens de conditions sociales et de niveaux culturels différents, des personnes d'origine migrante et d'autres dites de souche ?

Jacques Abrand

En organisant sur ce thème une conférence-débat, l'IDEE - UP de Belfort risquait de ne toucher qu'un public limité, plutôt intellectuel et militant. Après réflexion, le choix, en 1996, puis à nouveau en 1997, fut de mener une campagne intitulée "Raciste moi ?" combinant deux actions :

- la diffusion d'un questionnaire en milieu scolaire et dans des lieux publics,
- l'organisation d'une table ronde pour permettre l'expression de témoignages de personnes confrontées au racisme.

Pour impliquer le plus grand nombre possible de partenaires locaux, ont été sollicités les responsables locaux de la Ligue de l'enseignement.

Questionnaires

L'inspecteur d'Académie a accepté de favoriser la diffusion des questionnaires en milieu scolaire, à la condition bien sûr d'en vérifier préalablement le contenu. Quant aux associations, elles ont toutes accepté de participer à l'opération, au moins en contribuant à la diffusion et à la collecte des questionnaires.

Avec les représentants d'une dizaine

d'associations volontaires a été élaboré un questionnaire en janvier 1996, puis un second en janvier 1997.

Tâche délicate qui a nécessité à chaque fois plusieurs réunions. Il fallait trouver des questions simples, compréhensibles par tous, qui laissent apparaître un engagement antiraciste mais n'empêchent nullement l'expression de réponses racistes.

L'inspecteur d'Académie a estimé les questions pédagogiquement intéressantes et a demandé aux chefs d'établissements, collèges et lycées, non seulement de transmettre les questionnaires aux enseignants, mais aussi d'essayer de les faire remplir systématiquement dans certaines classes (3^{ème}, 2^{nde}, terminale).

Les questionnaires ont été diffusés dans une cinquantaine de

lieux publics (équipements de quartiers, surtout associatifs... y compris la préfecture), avec à chaque fois une urne -simple boîte en carton percée d'une fente- pour que les gens puissent y déposer leur questionnaire.

Un nombre important de questionnaires remplis a été collecté :

♦ Mars 1996

2615 questionnaires provenant de 14 collèges et 8 lycées et 454 questionnaires provenant d'une quarantaine de lieux publics

♦ Mars 1997

2329 questionnaires provenant de 13 collèges et 8 lycées et 841 questionnaires provenant d'une cinquantaine de lieux publics.

Ces questionnaires ont permis de recueillir des informations intéressantes sur ce que pensent les gens.

Surtout, ils ont été amenés à réfléchir sur le racisme, ce qui est déjà une façon de le combattre.



Claude Magnan

Tables rondes

En avril 1996 et en avril 1997, nous avons organisé avec nos partenaires, en soirée, pendant les congés scolaires -pour faciliter la présence des jeunes d'âge scolaire- une table ronde publique (et gratuite). Elle consistait, après une présentation rapide des résultats du questionnaire, en l'audition d'une série de témoignages de personnes d'origine migrante -lesquelles ont en général peu d'occasions de s'exprimer publiquement- et aussi de professionnels (enseignants, éducateurs, employeurs, magistrats...) ayant à connaître, dans leur activité, des comportements racistes.

Pour intéresser particulièrement les jeunes, nous avons choisi de centrer les témoignages et les débats sur le racisme à l'école et dans la rue et sur les discriminations dans l'accès aux stages et à l'embauche. Nous avons choisi aussi des intervenants d'origine migrante ayant valeur d'exemples positifs : de jeunes champions sportifs locaux (en 1996) et des personnes ayant réussi -au prix de difficultés et d'efforts- leur insertion professionnelle (en 1997).

Annoncés par une distribution de prospectus et par des annonces dans les journaux locaux, ces deux tables rondes ont attiré un public assez nombreux -250 personnes à chaque fois- et surtout bien diversifié comme nous le souhaitions : non seulement des responsables associatifs, des travailleurs sociaux, mais aussi et surtout de simples citoyens, des familles et des jeunes, notamment beaucoup d'adolescents d'origine maghrébine.

A l'entrée, nous avons remis aux participants un dossier documentaire composé de documents, articles et statistiques sur le problème du racisme.

Pour maintenir pendant 3 heures l'intérêt de ce public, nous avons cherché à donner du rythme au débat en demandant aux nombreux intervenants d'être brefs, quitte à reprendre la parole plusieurs fois, et en permettant à la salle de s'exprimer. Ainsi le débat a été, un peu hétéroclite, mais vivant, souvent émouvant et parfois tendu. □

L'exclusion citoyenne

La prise en compte des différences

Lutter contre cette forme de différence, rarement évoquée, pas forcément bien comprise et insuffisamment combattue : la différence citoyenne. C'est une différence sournoise, qui constitue une forme d'exclusion particulièrement meurtrière pour les hommes et pour la démocratie.

Louis Caul-Futy

Le département de la Haute-Savoie est une région riche de l'industrie mécanique de précision (appelée "décolletage"), et du tourisme d'hiver et d'été. A cela s'ajoute que 30.000 frontaliers savoyards travaillent en Suisse. Le taux de chômage (10,8 %) est nettement inférieur à celui de la moyenne nationale, et les effets de la crise économique sont apparus avec beaucoup de retard par rapport à la plupart des autres régions.

Mais le niveau de citoyenneté ne se mesure pas à l'aune du P.I.B. Dans le même temps que le département Haut-Savoyard donne une image dynamique de son économie, les différences s'accroissent entre les citoyens. En l'espace de 4 ans, le taux de chômage a augmenté de +42 %, le nombre des Rmistes a progressé de 180 %, le retard de logements sociaux s'élève à 10.000 unités, et 8000 personnes environ, des jeunes principalement, ont de réelles difficultés d'accès aux soins pour préserver leur santé... Mais il y a plus : cette région manque d'une réelle culture de la solidarité, comme d'une réelle culture de la participation !

Les différences en matière de citoyenneté deviennent donc un problème majeur, parce qu'au delà des formes d'exclusions économiques et sociales qui se développent, l'exclusion civique constitue une donnée qui pèse sur la démocratie locale.

Au delà des droits élémentaires qui permettent de vivre dignement, au delà même du suffrage universel qui

permet d'élire nos responsables, la Citoyenneté s'inscrit dans des formes et dans des systèmes concrets d'information, de consultation, de participation, de formation qui font des habitants des villages et des villes, adultes ou jeunes, des acteurs de la vie locale.

Or, quand les jeunes des quartiers populaires n'ont ni espace, ni parole, quand les contrats locaux de développement se multiplient sans information ni consultation des populations, quand un nombre important de femmes et d'hommes voient leur temps détruit par le chômage alors que d'autres ont leur temps confisqué par les heures supplémentaires obligées, quand la vie citoyenne est impossible, voire interdite aux femmes réduites au choix obligé de leurs tâches, quand la vie associative n'est soutenue que dans la mesure où elle est soumise, quand les citoyens ont conscience de leur impuissance à agir sur leur avenir collectif, etc... Ces formes d'exclusion crient danger pour la démocratie. L'exclusion civique est en route, parce que toutes les valeurs de la République sont foulées au pied !

L'Université Populaire Savoie Mont-Blanc est consciente de cette réalité. La prise en compte de cette différence en matière de citoyenneté est devenue une préoccupation, qui s'est traduite par la constitution d'un Collectif contre l'exclusion en Haute-Savoie en 1995.

L'UP a pris l'initiative de rassembler des associations de toutes natures, de toutes sensibilités (humanitaires, éducatives, caritatives, de formation,

ACCES : 10e anniversaire

culturelles, familiales ou sociales, etc...) pour témoigner des situations d'exclusion et pour proposer des actions, des méthodes, des systèmes qui combattent le phénomène et ses conséquences au plan économique, social, éducatif mais d'abord civique.

79 associations constituent aujourd'hui ce collectif qui a produit une charte contre l'exclusion et qui fonde sa démarche sur une volonté de collaboration active avec les responsables locaux, qui ont, chacun le pouvoir de décider et d'impulser des initiatives que les associations peuvent relayer sur le terrain.

La prise en compte du déficit civique de certaines populations s'est manifestée de façon concrète et très volontariste. Le collectif animé par l'UP est parvenu ainsi à engager un processus de construction de plusieurs projets socio-participatifs, qui, sur plusieurs secteurs, vont contribuer à combattre la sous-citoyenneté :

- Un projet "Espaces de Paroles" pour les familles privées de parole face aux institutions.
- Un projet de création d'un système de médiation sociale
- Un projet de formation d'un conseil d'habitants-relais
- Un projet "Repères pour la Citoyenneté" pour les enfants des écoles, ...

Ces projets tendent à répondre aux angoisses liées à la non-identité, à la non-parole, au non-espace, au non-temps, à la non-solidarité...

Si l'UP a choisi ce terrain d'action des différences civiques et plus largement de l'exclusion, dans un combat qui ne peut s'encombrer ni d'affiliation partisane, ni de frilosité, parce que, pour reprendre les premiers mots de Denis Rambaud dans son éditorial de "Savoir Partagé" d'avril 97, notre "perspective commune" c'est "l'ambition de donner à tous les clés de la vie sociale et démocratique", c'est aussi et surtout parce que nous pensons que l'Education Populaire d'aujourd'hui, celle adaptée à notre époque troublée, doit d'inscrire résolument dans le combat pour la conquête de la parole pour tous, pour la maîtrise de l'espace, pour la révolution du temps, parce que ce sont les fondements nouveaux de la citoyenneté.

ACCES, l'UP de Romans, est née il y a dix ans de la commune volonté de quelques fous très raisonnables. Il leur fallait bien être fous, pour vouloir viser la double utopie d'être université et populaire, c'est à dire de partager le savoir le plus haut avec le plus grand nombre. **Apprendre, Comprendre, Communiquer, Echanger, Savoir !**

Parce qu'ils voulaient garder la tête dans les étoiles, il leur fallait être très raisonnables et bien avoir les mains libres et les pieds sur terre. ACCES eut la chance de s'appuyer sur une société mutuelle, la SAMIR, qui sut aider ses premiers pas sans lui dicter la route à suivre. ACCES eut aussi la chance de naître dans une ville moyenne, à forte tradition syndicale et associative, très ouverte sur un alentour bien peuplé. Nous avons travaillé à nous y situer, conscients que parmi les associations culturelles, M.J.C., Maisons de Quartier, nous devons rechercher la complémentarité plutôt que la rivalité.

ACCES commença modestement : au programme n°1, 7 formations seulement purent s'ouvrir, mais dès le n°2, il y en eut 15 ! Aujourd'hui, regardez notre brochure, nous proposons une centaine de formations : qui mobilisent une cinquantaine de formateurs, assurent un millier d'heures de cours et regroupent 680 adhérents. Nous sommes tout particulièrement attentifs au développement des formations de base en français et mathématiques pour adultes, ainsi qu'aux actions en direction des jeunes ateliers méthode et aides ponctuelles

en maths et physique.

ACCES a bien trouvé sa place à Romans et la région proche ; notre programme est très attendu et nous le diffusons à huit mille exemplaires. Plus de la moitié de nos adhérents habitent hors de la ville.

ACCES vit dans le mouvement : ses auditeurs se renouvellent vite, ses administrateurs beaucoup moins, encore que le C.A s'étoffe au fil des ans : 36 administrateurs dont une bonne dizaine élus dans les trois dernières années.

ACCES vit essentiellement du travail de ses bénévoles. Si nous rétribuons,

peu mais également, tous nos formateurs, la gestion est assurée presque exclusivement par les administrateurs. Nous n'avons qu'un emploi à mi-temps (mais o combien précieux !). Ceci permet à l'UP d'avoir des finances très saines avec un taux important (plus de 80 %) de ressources propres.



ACCES a fait naître des initiatives : par exemple la création d'ACCES MYCOLOGIE, qui conduit sa vie propre, mais reste au sein de l'UP.

ACCES a de beaux projets. Le dernier est issu du colloque de St-Jorioz : c'est celui de travailler sur l'histoire locale, celle de la chaussure à Romans, industrie qui inspire toute la vie de la ville depuis un siècle et dont les difficultés actuelles rendent urgente la quête méthodique des témoignages.

Les Echos de Romans

En vous transportant dans les coulisses du colloque international de Romans, ces Echos vous permettent de revivre l'ambiance de ces deux mémorables journées.

Un record

L'année de tous les records, c'est ce qu'on pourra retenir de ce colloque. Avec près de 100 participants et une quarantaine d'UP présentes.

Evasion : 3 fois Bravo

Gâtés, les congressistes, par la qualité du spectacle de gala que nous ont offert nos amis de Romans.

Le groupe Evasion, 6 jeunes filles issues d'un quartier de Romans, nous a épatés, émus et enthousiasmés. Beaucoup de monde autour d'elles pour la séquence dédicace de leur CD.

Dur, dur (1)

Du seul point de vue gastronomique, il a fallu tenir le choc. De repas en apéritif, de casse-croûte philosophique en lunch municipal et en repas d'anniversaire (les 10 ans d'ACCES-UP de Romans), nos papilles et nos estomacs ont été mis à contribution régulièrement et généreusement.

Dur, Dur (2)

Terrible (?) pour les deux intervenants qui ont dû samedi et dimanche proposer leurs interventions aux congressistes en ouverture de matinée.

Alain Pupel sur la comptabilité et Johanna Strebel sur les relations jeunes-personnes âgées n'ont pas failli à leurs missions ...

Très international

Vraiment, puisqu'avec les fortes délégations des UP suisses : Neuchâtel, Genève, Jura, Erguel, on notait également la présence pour la première fois du Président de l'Association des UP suisses, Pierre Cevey et d'un représentant officiel de la

fédération des UP allemandes (le D.V.V.), Rudolph Hahn. Marc Jeannerat, SG de l'UP du Jura, qui avait préparé cette rencontre avec l'AUPF n'avait malheureusement pas pu, au dernier moment, être des nôtres.

Romans, évidemment

Pour son premier déplacement dans les UP en France, Pierre Cevey nous a fait remarquer qu'il ne pouvait que venir à Romans. Un suisse roman (francophone !) ne pouvait se dérober à une telle invitation...

Les nouveaux : Bravo

Nantes, L'Hôpital, Limoges, Athis-Mons, Livron, St.Raphaël, Berck-sur-Mer, Alés,... sous la houlette de Monique (Montauban), l'atelier d'accueil des nouvelles UP a été très suivi par les représentants des nouvelles UP ou des projets en cours : un temps fort.

Bravo: les nouveaux (2)

A côté des anciens, ils ont été nombreux, créateurs d'UP récentes ou porteurs de projets de création à faire le déplacement de Romans ; la relève est là et le développement des Universités Populaires est assuré dans l'ensemble de la France.

Un stylo pour tous

Grâce à un généreux don de Mulhouse, chaque congressiste a pu prendre des notes avec un stylo Université Populaire. Merci.

Gabrielle aphone

Elle devait animer avec Monique l'atelier d'accueil des nouveaux mais une sournoise grippe l'a attaquée au dernier moment et Gabrielle (Mulhouse) a dû abandonner faute de voix.

Superbe lycée

Jean, Serge et Michèle ont gâté les participants en organisant le colloque dans un lieu unique : le superbe et tout nouveau lycée horticole de Romans. Qualité des lieux, peu de déplacement et pas de perte de temps... Superbe !

A la recherche... des oreillers

Tout était prévu pour l'accueil des congressistes... Sauf les oreillers. Dans l'urgence, tous les membres du Conseil d'Administration de l'UP de Romans ont été mis à contribution à la dernière minute. Ils ont fourni oreillers et taies personnels pour accueillir comme il le faut nos participants venus de toute la France, de la Suisse et d'Allemagne. Merci pour cette attention apportée à la qualité du sommeil des participants.



Algérie, une juste émotion

Rassemblés à la veille de la manifestation "Un jour pour l'Algérie", journée nationale de soutien aux démocrates algériens, les participants se sont unanimement associés à cette démarche proposée par Serge Laborde au nom d'ACCES. Une première prise de position publique de l'AUPF.

Que de cadeaux

Un mètre ruban aux couleurs des UP et des porte-clés jetons de "Caddie" aux mêmes couleurs : les petits souvenirs offerts par l'AUPF aux nombreux élus (adjoints au Maire) qui nous ont fait le plaisir de nous accueillir, en particulier le Député-Maire de Romans, Henri Bertholet. Car ils savent ne pas mesurer leur soutien à l'UP, on l'a vu au colloque. Et en faisant leurs courses, ils penseront tous les jours à nos UP.

A l'heure

Si, si, il l'a décidé ! Le président de l'AUPF s'est converti au respect des horaires et il l'a montré tout au long de ce colloque.

Avec philosophie

Sylvie, de l'UP de Bourges, Bernadette Dabert, comédienne, et les deux philosophes de Romans, Michel Orard et Gérard Allais nous ont fait participer au premier Café Casse-Croûte Philosophique des Universités Populaires.

Et aussi

Pas de rencontre internationale de cette qualité sans visites culturelles. Tous se souviendront du Musée international de la Chaussure et des visites de caves de St. Joseph et de Cornas qui ont permis de célébrer la grande diversité des crus et des millésimes...

Plus de peur que de mal

Après la visite du Musée, les principaux responsables de l'AUPF avaient projeté de finir la soirée au restaurant avec les Romanais. Las, une incompréhension sur les données géographiques de base, les laissa pendant quelques trop longs instants seuls, errants, avec le minibus mulhousien dans le centre de Romans.

Michèle à fini, bien entendu, par récupérer toutes ses brebis égarées.

Des stands

Cuvée spéciale Crozes Hermitage du 10ème anniversaire, librairie, accueil des participants, Kiosque des



Claude Magnan

UP, ils étaient nombreux les stands d'information proposés aux participants, ne leur laissant aucun moment de répit entre deux interventions. Du travail pour les très nombreux bénévoles de Romans mobilisés par Serge et Michèle.

Histoire de clés

A la fin de la rencontre, un rassemblement de toutes les clés des chambres a été naturellement effectué. Satisfaction affichable des organisateurs puisqu'elle étaient toutes là, sauf deux. Malgré de nombreuses recherches, introuvables ! Elles sont finalement revenues quelques jours plus tard, par le courrier, mais chut...



Carnet

L'AUPF a le plaisir de vous annoncer la naissance de :

➤ l'UP du Val de Loire et d'Arroux (UPVLA)

(anc. Université pour Tous du Val de Loire)

Président : J. François Forest
Centre d'animation
Château Sarrien
71140 BOURBON-LANCY
Tél. 03.85.89.33.14

➤ l'UP Transfrontalière (UPT)

Responsable : W. Jokers
1 place Martin Bucer
67160 WISSEMBOURG
Tél. 03.88.94.95.64

➤ l'UP de Rosenau

Responsable : Lucien Michel
Mairie - 5 rue de Kembs
68128 ROSENAU
Tél. 03.89.68.31.10

📍 Nouvelle adresse pour l'UP de Chalon sur Saône

qui passe
du 10 au 5 rue Rougeot
71100 CHALON-SUR-SAONE

Nous saluons la parution du :

➤ N° 1 du Bulletin "Au fil de l'UP", à l'UP d'Alès

Rens. 513 rue de Lajudie
Tamaris 30100 ALES
Tél. 04.66.30.28.55

➤ N° 2 de la Revue de l'UP du Limousin "Le Savoir Partagé"

Rens. UP - Espace Associatif
40 rue Charles Silvestre
87100 LIMOGES
Tél. 05.55.37.15.51

«On a toujours quelque chose à apprendre»

Pour la première fois, le Colloque International des Universités Populaires s'est tenu à Romans. Un beau cadeau pour les dix ans d'ACCES.



On a toujours quelque chose à apprendre !

Le temps d'un week-end, notre ville de Romans accueillait pour la première fois le Colloque International annuel des Universités Populaires. Sur le site à la fois agréable et pratique du Lycée Horticole, plus de cent personnes venues des quatre coins de France (Mulhouse, Berck sur Mer, Avignon, Alès, Montauban, Limoges, Issoire, Grenoble...) mais aussi de Suisse et d'Allemagne ont assisté à ce rendez-vous organisé par l'Association des Universités Populaires de France. Pour l'édition 97, c'est toute l'équipe d'ACCES Romans présidée par Michèle Bompard qui a eu la lourde mais ô combien agréable mission d'organiser ces deux journées placées sous le thème : "Universités Populaires et diversité". Un vaste sujet qui suscita de nombreuses rencontres et de fructueux débats.

En plein essor

Le colloque débuta par le mot de la présidente romanaise Michèle Bompard suivi de l'al-

location de Denis Rambaud, président de l'Association des UP de France. Une occasion pour découvrir toute la philosophie et toute l'originalité des Universités Populaires, en pleine croissance, actuellement dans notre pays. Car si les UP ont pour origine les pays scandinaves qui, fin XIXe créèrent les Hautes Ecoles Populaires, il faut savoir que bon nombre de pays européens possèdent des structures identiques consistant à offrir un maximum de formations dans un maximum de domaines à tous les gens avides de savoir.

En Suisse, représentée pour l'occasion par M. Cevey, président des UP de Suisse, on compte 180.000 participants contre 4 millions d'adhérents en Allemagne, dont le président Rudolph Hahn était d'ailleurs lui aussi à Romans ce week-end. La France, qui ne connaissait qu'une vingtaine d'Universités Populaires il y a cinq ans, compte à ce jour quarante UP réparties dans soixante-dix localités pour 70.000 participants. Chaque

10 ans pour ACCES

Sur le plan local, l'association ACCES à Romans compte 700 adhérents qui peuvent apprendre dans des domaines

aussi variés que le français, les mathématiques, l'histoire, la psychologie, la calligraphie, l'économie, la mycologie, les arts plastiques, la musique ou encore la gastronomie et l'art du bouquet. Créée en 1987, l'association dont les cinq initiales signifient "Apprendre-Comprendre-Communiquer-Echanger-Savoir", a également pour projet de travailler sur l'histoire de la chaussure à Romans. Un sujet d'une grande richesse qui concentre bien des énergies. Nul doute que l'organisation du Colloque International 97 marquera également ces 10 ans. Car réunir une centaine de participants d'Universités Populaires de France, de Suisse et d'Allemagne symbolise tout le développement des UP et tout l'engouement des participants pour leurs formations.

Le savoir partagé

Placé sous le thème des "Diversités", le Colloque International 97 a donc connu un vif succès avec deux temps forts : l'organisation d'un casse-croûte philosophique sur le thème des femmes dans les UP, et la participation des

congressistes au spectacle du groupe romanaise Evasion. D'autres ateliers sur le thème de la gestion, du racisme, du travail en réseau... permirent des réflexions et des débats. Un Colloque riche en rencontres et en communication avec, en guise de final, la visite du Musée International de la Chaussure de Romans. A en juger par les mines réjouies, les participants de ce Colloque 97 ont vécu deux journées d'une grande intensité. Coup de chapeau à Michèle Bompard, Jean Sauvageon et toute l'équipe d'ACCES Romans pour cette organisation qui figurera en place de choix dans les annales de l'association. Bon vent à ACCES et plein cap sur les vingt ans !

Pour tous renseignements concernant les formations proposées, s'adresser à ACCES, 60 rue Saint-Nicolas à Romans.

Tél : 04.75.05.04.45.

N.M.

*Nos photos : les participants lors du premier atelier
Le président et la présidente romanaise Michèle Bompard ouvrent la séance.*

"Le savoir partagé"

ROMANS. A l'occasion de son dixième anniversaire, l'association Accès université de Romans accueille le colloque international des universités populaires

Placé sous l'égide de l'Association nationale des universités populaires, ce colloque a débuté hier, et se poursuit aujourd'hui, dans les locaux du lycée horticole de Romans. Il réunit près d'une centaine de participants, représentant une quarantaine d'associations françaises, ainsi qu'un des responsables de la Fédération allemande, Rudolph Hahn, et le président des universités populaires suisses, M. Cevy.

Ce colloque, ayant pour thème "Universités populaires et diversités", est l'occasion de réflexions, de préparations, d'enquêtes et de communications.

Comme l'a souligné le président national, Denis Rambaud : "Notre mouvement associatif est en pleine expansion. En effet, puisque nous voulons faire partager le savoir au

plus grand nombre, nous proposons de nombreuses formations, répondant aux besoins de personnes désireuses d'assouvir leur soif de connaissances.

Ainsi, nous attirons de plus en plus de gens et deux à trois universités se créent chaque année. Rien qu'en 96/97, nous avons dénombré près 70 000 participants, dont les deux tiers sont des femmes". Et d'ajouter : "Nos voisins allemands sont plus de 4 millions et près de 180 000 en Suisse. Nous avons donc encore du chemin à faire".

Si notre expansion est relativement récente, poursuit Denis Rambaud, "certaines associations existent depuis plusieurs décennies et se sont structurées au niveau régional. Ce qui est le cas de l'université populaire de Mulhouse qui emploie treize salariés à plein temps et

compte 20 000 adhérents". Néanmoins, la plupart des universités touchent essentiellement un bassin de vie ou une agglomération, comme Accès à Romans. "Notre association se situe dans la moyenne, avec ses 700 adhérents et vie grâce au travail des bénévoles, explique la présidente, Michèle Bompard. La moitié sont Romanais, les autres viennent des cantons limitrophes". Précisons enfin qu'il existe une autre structure à Nyons.

Ainsi, l'université est un lieu où les honnêtes hommes se retrouvent et se construisent", conclut Denis Rambaud. Parce qu'à tout âge, on peut apprendre, les universités populaires poursuivent, avec conviction, leur route, afin de permettre au plus grand nombre l'acquisition de savoirs et de connaissances. ■



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires de France font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

Rubrique animée par Jacques Abrand, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96

APT

Stage sécurité routière

L'Université Populaire du Pays d'Apt envisage, parmi ses activités nouvelles, un stage de "sécurité routière". A l'aide d'un moniteur et sous le patronage de la gendarmerie nationale, sera proposée une remise à niveau pour les adultes (signalisation routière, sécurité...) ainsi qu'un module "permis vélo" pour les enfants (théorie en salle et parcours sur le terrain).

Contact : Françoise Milin
04.90.04.69.36

AURILLAC

5^{ème} anniversaire

L'Université Inter-Ages d'Aurillac et du Cantal fête ses 5 ans. Née du double constat d'une carence de programme culturel ouvert à tous et de l'isolement des personnes en milieu rural, l'UIAAC a progressé et compte un public de plus de 500 adhérents de 15 à 87 ans, dont la moyenne d'âge se situe aux alentours de 50 ans. Deux conférences par semaine avec une fréquentation moyenne de 120 personnes, 14 ateliers : anglais, allemand, espagnol, occitan, découverte de la musique, découverte de l'environnement, histoire de l'art, arts plastiques, astronomie, atelier du livre, généalogie, informatique, civilisation russe, philosophie... La liste n'est pas exhaustive pour les années futures...

Les priorités : s'ouvrir sur les problèmes d'exclusion sous toutes ses formes et en particulier ceux qui touchent l'individu tant au plan social

que physique (prise charge de la cotisation des chômeurs). Ainsi un atelier langue des signes, des conférences dans des lieux divers (restos du cœur, lycées, maisons de retraite...). De même, un pôle langues vivantes, en structurant les cours existant et en affinant la méthode de formation : italien, arabe, chinois, russe... Faciliter enfin l'accueil des femmes mères de famille (crèche parentale).

Contact : Agnès Cabrit
04.71.48.89.89

BANTZENHEIM

Concert UP-Regio

Le premier des "Concerts de l'UP Regio" (UP franco-allemande) aura lieu le 27 mars prochain dans le cadre prestigieux de l'Abbatiale d'Ottmarsheim proche de notre siège. Chef d'œuvre de l'art roman, cet édifice vient d'être restauré récemment. Ce premier concert d'une liste que nous espérons longue, sera animé par le réputé groupe "Euterpe" (chœur et orgue) sous la direction de J.L. Roth qui interprétera diverses œuvres dédiées à la Vierge.

Contact : Gabrielle Lutz-Buttner
03.89.26.23.36

BELFORT

Les Juifs à Belfort sous l'occupation

Dans le cadre des actions contre le racisme qu'il organise chaque année, l'IDEE travaille avec la communauté israélite locale à la préparation d'une table ronde fin avril 98 sur le

destin des Juifs à Belfort sous l'occupation (1939-45). Il s'agit de présenter à la fois les résultats des recherches d'une historienne belfortaine sur cette période et les témoignages de personnes, juives ou non, que nous sommes en train de rechercher. Un travail de mémoire, douloureux, difficile et tardif, mais qui répond à un besoin légitime de savoir des générations actuelles.

Contact : Jacques Abrand
03.84.28.70.96

BERCK

Aide aux parents pour le suivi scolaire en collège

Il s'agit d'une nouvelle UP qui ouvre ses portes le 9 mars 98. L'une des premières actions prévues vise à aider les parents à mieux suivre le parcours scolaire de leurs enfants en collège, en particulier en mathématiques. Un professeur de collège, volontaire pour cette opération, va réunir les parents.

Contact : Danièle Jeannesson
03.21.09.09.56

BOURGES

Université d'été sur l'oénophilie

En 1998, l'UP du Berry tiendra sa 2^{ème} Université d'été sur le thème "Les chemins de l'Oénophilie" (le vin, de la vigne au flacon) Date : début juillet. Les précisions seront fournies très bientôt.

Contact : Michel Marc
02.48.65.44.87

CHALON SUR SAÔNE**Nouvelle adresse**

L'UP du Chalonnais a changé de locaux et a invité tous ses adhérents à la pendaison de crémaillère le 23 janvier.

Nouvelle adresse : 5 rue Rougeot, Chalon sur Saône

Contact : Marie-Thérèse Boudenia
03.85.48.18.09

LE BLANC**Atelier "Mémoire collective"**

L'Université Intergénération du Pays Blancois a créé depuis plusieurs années un atelier "mémoire collective" pour effectuer des recherches sur le passé local en faisant appel à la mémoire de la population. Une exposition sur le Train en Brenne a ainsi été réalisée en février 97, après deux années de travail par les membres de l'atelier. Cette exposition retraçait l'arrivée du train dans la région vers 1886 jusqu'à la cessation de tout service voyageurs en 1953. Le succès fut important : 850 entrées sur quinze jours. Le Blanc avait été, il est vrai, un nœud ferroviaire conséquent puisque cinq lignes de chemin de fer desservaient la région blancoise.

Une conférence aura lieu le 23 mars 98 pour compléter l'exposition.

Contact : Gérard Pinon
02.54.28.09.98

LE NEUBOURG**20^{ème} anniversaire de l'exposition annuelle**

Depuis 20 ans, l'UP organise chaque dimanche des rameaux une exposition de peinture et arts plastiques, dite "Concours des rameaux" avec un invité d'honneur. Le 5 avril prochain, tous ces invités seront présents. Le lendemain, les enfants des écoles viendront visiter l'exposition et découvriront les ateliers que l'UP anime à longueur d'année : encadrement, dessin, peinture, peinture sur soie, patchwork.

Contact : Colette Clousier
02.32.35.22.22

NANCY**Programme 1997/98**

L'UCP, Université de la Culture Permanente de Nancy, compte 3800 adhérents, dont un peu plus de 2000 dans l'agglomération nancéienne, le reste se répartissant dans ses 12 antennes dans d'autres villes de Lorraine. Elle organise chaque année quelques 400 conférences et 2500 heures de cours dans des disciplines très variées.

Contact : René Frenzy
03.83.40.68.92

NYONS**Création d'un centre de loisirs international**

L'Université Populaire de la Drôme Provençale avait déjà un CLSH (Centre Aéré) accueillant les 4/16 ans sur Nyons, en partenariat avec 8 communes. A la création d'une communauté de communes, il a été demandé à l'UP de monter un projet intercommunal sur 18 communes. Ce CLSH devrait être "actif" au plus tard pour l'été 98 ; il regroupera les petites structures existantes et aura une gestion globale à l'Université Populaire.

Contact : Magali Goirand
04.75.26.48.11

ROMANS**Un emploi-jeune pour la lutte contre l'illettrisme**

ACCES se situe un peu en marge des organismes officiels de formation. Et la tradition s'est faite de nous envoyer un peu tous les "cas particuliers", ceux qui ne rentrent pas dans les cursus officiels et ne peuvent être financés pour leur formation. Après beaucoup de bénévolat, ACCES passe à la vitesse supérieure et embauche une formatrice dans le cadre des emplois jeunes pour répondre à la demande croissante dans le domaine de l'apprentissage du français par des prises de contact quasi-individuelles.

Contact : Michèle Bompard
04.75.05.04.45

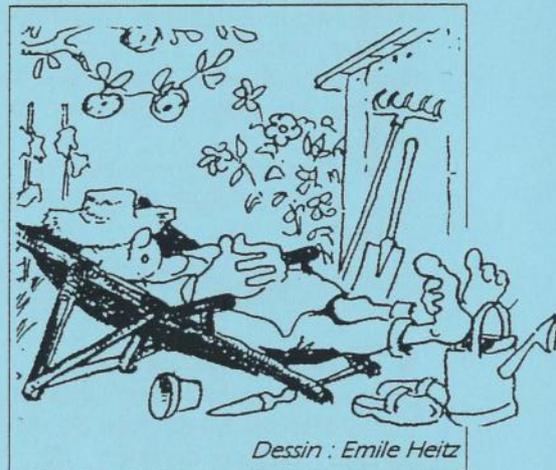
RUELLE SUR TOUVRE**Stages nationaux de reliure d'art**

Trois ateliers sont proposés du 17 au 22 août 1998 : initiation, reliure soignée, décor des reliures (dorure). Ils seront animés par des professionnels du métier, assistés par des animateurs bénévoles de l'UP. Sorties et visites en fin de journée. Prix 1400 F + hébergement et repas.

Contact : Catherine VISSE
05.45.65.59.59

SANCERGUES**Conférences sur Virgile**

L'Université Rurale du Canton de Sancergue organise une conférence sur le métier d'agriculteur et la poésie :



Dessin : Emile Heitz

"Virgile : poème des Géorgiques". Elle sera assurée par un professeur à la faculté des lettres de Nantes le 6 février. La littérature latine possède beaucoup d'ouvrages consacrés à l'agriculture. Le plus célèbre est certainement le grand poème de Virgile, "Les Géorgiques". C'est une poésie qui se donne d'abord pour un manuel destiné au paysan pour lui enseigner les règles de son art : art du laboureur, du vigneron, de l'éleveur, de l'apiculteur. Mais le poème a une ambition beaucoup plus élevée : méditer sur la loi du travail, sur le rapport de l'homme et de la nature et le bonheur des paysans. Aujourd'hui cette leçon de sagesse et de dignité est-elle encore recevable ?

Contact : Jean-Paul Dousset
02.48.72.72.36